



La nouvelle Grèce

L'œuvre accomplie depuis le 4 août 1936 par le gouvernement Métaxas

Après avoir questionné les dirigeants hellènes, M. A. E. Yalman dresse, dans le Tan, le bilan - combien élogieux - de l'activité du cabinet présidé par le général Métaxas :

Le 4 août, le général Métaxas a pris le pouvoir. Depuis lors la nation hellène a réalisé de grands pas dans la voie de son redressement. La situation actuelle de la Grèce peut être donnée en exemple. Un point qui est digne d'attirer l'attention est celui-ci : La Grèce n'a pas imité ce qui a été fait à l'étranger. Elle est restée fidèle à elle-même, hésitant d'adopter les systèmes politiques en honneur ailleurs. En résumé, nous sommes en Grèce en présence d'un régime né des nécessités vitales du pays et de ses expériences d'hier. Et maintenant examinons brièvement les résultats obtenus dans les divers domaines depuis le 4 août.

Prévoyance sociale

La Grèce attache une grande importance à tout ce qui concerne la prévoyance sociale. A la tête de ce ministère se trouve une des personnalités les plus marquantes du régime. Voici quelques unes de ses réalisations : 1.-Une école dont les cours sont publics a été créée pour enseigner les méthodes à suivre et former des éléments capables d'enseigner ces méthodes d'entraide sociale. 2.-A Athènes, il y a un asile de nuit de 200 lits pour les sans foyer et un autre pour les femmes pauvres sans travail. Des améliorations ont été introduites dans l'organisation des établissements qui font des distributions et des soupes populaires. Dans de nombreuses écoles on fournit le repas aux écoliers indigents. 3.-Il y a un asile de 100 lits à l'usage des Universitaires. De plus on fournit chaque jour une nourriture saine et abondante à 250 étudiants. Des lits leur sont réservés en outre dans les hôpitaux.

Finances

Le nouveau régime s'est attaché dans la répartition des impôts, à alléger le poids à supporter par les épaules faibles et ceci sans se départir de la justice. L'impôt sur les boissons alcooliques a été réduit. Mais tout de même le revenu net a augmenté. Le ministre des Finances protège les vigneron et les producteurs de figues en achetant à bons prix les produits qu'ils n'ont pas pu vendre. On a établi en faveur des œuvres de prévoyance sociale une taxe sur la bière qui rapporte 8 millions de drachmes. Des mesures ont été prises pour les zones franches du Pirée et de Salonique, des améliorations ont été introduites dans les services douaniers, une lutte efficace a été entreprise contre la contrebande. On a réduit l'impôt sur les petites bâtisses et augmenté celui visant les grandes. On n'a pas perçu pour l'année 1936-1937 l'impôt sur les traitements. Des facilités sont faites aux contribuables qui peuvent s'acquitter de certains impôts par acomptes échelonnés.

L'hygiène publique

La vaccination est devenue obligatoire pour tout le monde. Le laboratoire de bactériologie de Salonique qui avait été fermé par mesure d'économie a été réouvert. Il travaille sur une plus grande échelle que par le passé. Une loi a remplacé celle de 1845 en ce qui concerne les prescriptions sanitaires à suivre pour les transports par mer, par terre et par la voie des airs. Les conditions d'admission à l'école de pharmacie ont été modifiées en ce sens que pour y entrer il faut non seulement être bachelier, mais avoir travaillé pendant une année dans une pharmacie.

Justice

Les conditions d'engagement des juges et des notaires ont été renforcées. Pour être notaire, il faut être docteur en droit. Dans chaque barreau il y a une caisse de secours pour les avocats qui n'exercent plus pour raisons d'âge ou de maladie. Une loi spéciale contient des dispositions très sévères pour ceux qui font la contrebande des devises. La plus grande partie du nouveau code civil a été achevée. On est en train d'améliorer le régime des prisons. Il y aura des maisons d'arrêt pour les tuberculeux et autres maladies contagieuses. Un programme prévoit en plus la transformation dans six ans des prisons en ateliers. Par des lois spéciales et des ressources particulières, on a prévu la construction en diverses villes de nouveaux palais de justice et de nouvelles prisons.

Autres domaines

Le commerce maritime de la Grèce est important au point qu'il coupe

le deuxième rang dans le monde. Le nouveau régime s'est occupé avec succès de cette branche en créant des organisations devant venir en aide aux marins malades ou devenus impotents. Un programme décennal a été élaboré pour le développement du réseau des chemins de fer de l'Etat. Le budget du ministère des travaux publics a été porté de 440 à 675 millions. En vue de préserver les forêts de sapins, on a pris certaines mesures très sévères. Des millions de plants ont été distribués pour assurer le reboisement. On s'est efforcé de donner de la terre aux paysans.

Tout ce que je viens d'énumérer suffit à démontrer combien le nouveau régime est dans la bonne voie. Celui qui a visité la Grèce il y a deux ans et qu'il la revoit peut, de visu, se rendre compte de la différence. Anciennement, à force de s'attendre à des événements toujours imminents on ne pouvait ni s'adonner à des travaux actifs et suivis ni assurer la stabilité du pays. Maintenant en Grèce tous travaillent avec ordre et méthode en ayant grande foi en l'avenir. Il y a de plus un désir général de marcher de pair avec la Turquie et de collaborer avec elle dans tous les domaines.

Ahmet Emin Yalman

Les articles de fond de l'«Ulus»

LES EXPERTS

Le représentant au Hatay du Haut Commissariat, M. Durieux, se trouve à Genève. Les observateurs également, dont nous savons qu'ils ont longuement visité le «sancaak», sont rentrés au siège de la S. D. N. pour présenter leur rapport. Le but de toute cette activité est de préparer les bases d'application des décisions du Conseil au sujet du «sancaak». Mais nous voyons en même temps qu'un ouragan de provocations a été déchaîné par la Syrie. L'aspect de la situation est tel que d'aucuns peuvent se demander si la situation du Hatay est tranchée ou si, au contraire, les débats ne viennent que de commencer. Quelle est la vérité ? Nous avons accepté les propositions formulées par la S. D. N. en tenant compte d'un côté du droit, de l'autre côté des intérêts du maintien de la paix en Méditerranée. Si nous avons consenti à certains sacrifices, ce fut en vue de sauvegarder la solidarité entre les membres de la S. D. N. et de défendre le statut de la paix, suivant les principes que notre politique nationale nous impose. Sinon, il est certain que le «sancaak» est entièrement turc et que la solution la meilleure et la plus opportune est, indubitablement, l'indépendance du «sancaak». Dans ces conditions, les principes de la solution envisagée par le Conseil constituent le minimum que nous pourrions accepter. Si, dans l'élaboration du statut et de la constitution, on n'interprète pas ces principes au maximum en faveur du turquisme du Hatay, nous verrons se réaliser ce que désirent ceux qui tirent les ficelles des fantoches de la provocation : c'est à dire qu'il y aura danger de voir faire faillite les efforts déployés par la Turquie et par la France avec sincérité et sang-froid pour rendre un nouveau service à la S. D. N.

Mais si par contre, on a voulu régler la question du Hatay cela sera possible à condition de ne pas faire de cette affaire du Statut et de la Constitution un objet de discorde. Les travaux des experts à Genève seront une nouvelle épreuve de la bonne ou de la mauvaise volonté des milieux sociétaires. Il faut obéir à la nécessité qui s'impose impérieusement d'arrêter partout les provocateurs, de ne pas troubler l'atmosphère du Hatay; il faut se conformer aux obligations qui découlent de la défense du droit et de la paix. La Turquie n'est pas de ces Etats qui permettent que l'on joue avec leurs droits, au cours des négociations, ni avec la sécurité de leurs frontières. Nous sommes les amis de la France et de la Syrie et des membres convaincus et inébranlables de la S. D. N. Nous entendons voir que ces deux qualités aient pour contre-partie la plus légère, la pureté d'intentions et la fidélité à la justice. L'action des provocateurs, de ceux qui les agitent ou de ceux qui en sont les instruments, ne présente aucun avantage à l'heure du danger; mais le fait de leur permettre de troubler l'atmosphère à Genève ou au «Sancaak» susciterait de nouvelles responsabilités.

Fahri Rifki Atay

L'exposition du charbon

L'inauguration de l'exposition du charbon a été remise au 23 avril.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Le nouveau Palais de Justice Suivant les dernières informations, on serait disposé à revenir, en ce qui concerne le Palais de Justice, au projet primitif qui était de l'ériger en face du local du vilayet. Seulement on en modifiera l'orientation. D'autres transformations de détail seront apportées au plan de l'immeuble. M. Proust, qui doit arriver dans le courant de ce mois, sera invité à donner son avis à ce propos et la construction sera entamée immédiatement après.

A la mémoire des héros du 16 mars

Le programme de la célébration des héros du 16 mars a été mis au point. La cérémonie aura lieu demain mardi à 15 h. à Eyup. Un bateau quittera le pont à 13 h. 15, avec les détachements de soldats devant assister à cette pieuse manifestation de la reconnaissance nationale; à 14 h. un autre bateau embarquera les invités.

Un détachement de soldats, la fanfare militaire, un groupe d'agents de police, les élèves des écoles primaire et secondaire d'Eyup feront la haie devant l'ossuaire des victimes de cette journée historique. Des discours seront prononcés, au nom de l'Assemblée de la ville, par M. Avni Yagiz; au nom des Halkevleri, par M. Agah Sirri Levend et par un étudiant de l'Université. La fanfare exécutera ensuite une marche funèbre tandis que des couronnes seront déposées au pied du monument, au nom du corps d'armée, de la Municipalité et du Parti du Peuple. Les soldats déchargeront, en l'air, une triple salve et un défilé des troupes et des étudiants clôturera la cérémonie.

LA MUNICIPALITÉ

Il n'y aura plus à Istanbul d'immeubles de plus de cinq étages

Un règlement général a été approuvé par le Conseil des ministres au sujet des immeubles à construire dans les villes, leurs dimensions et leurs caractéristiques. En vertu de ce texte, dans les centres urbains dont la population n'excède pas 8.000 habitants, le nombre des étages des immeubles, les caves non comprises, ne devra pas dépasser deux; dans les villes entre 8 et 50.000 habitants, les constructions pourront avoir trois étages; enfin, dans les villes de plus de 50.000 habitants, le nombre des étages autorisés est de cinq.

Par conséquent, la construction d'immeubles de plus de cinq étages ne sera permise nulle part en Turquie. Or, le règlement municipal fait dépendre la hauteur des immeubles de la largeur des rues. La Ville devra donc réformer en conséquence les dispositions en question. D'ailleurs les décisions du Conseil des ministres sont déjà pratiquement appliquées. La seule exception prévue a trait aux tours qui pourront être érigées sur certaines places, d'après le plan de développement des villes - notamment les tours pour l'entraînement des parachutistes et autres.

Le preventorium d'Uskûdar

On vient de poser à Uskûdar, la première pierre, du preventorium qui sera érigé à l'intention des professeurs et des étudiants. L'établissement sera des plus modernes et aura tout l'outillage désiré, avec laboratoires Röntgen et de bactériologie. On espère que cette année, à l'occasion de la fête de la République, une partie du sanatorium pourra être inaugurée avec quarante lits. L'immeuble sera complètement achevé jusqu'à l'année prochaine.

Le cimetière "moderne"

La municipalité a commencé à planter des arbres et à percer des allées dans le cimetière qui sera aménagé à Zincirlikuyu. Ce travail préparatoire sera achevé jusqu'en juin prochain, date à laquelle les nouveaux crédits du budget de 1936 seront épuisés. Après approbation par le ministère du budget de 1937, on pourra entamer la construction des diverses installations du cimetière: le local pour le lavage des morts, la salle d'attente pour le public et la section des gardiens.

La perception des impôts de 1937

La Municipalité a décidé d'attacher une importance toute particulière à la perception des impôts du budget de 1937; dans ce but, à partir de juin, on affectera à cet effet des percepteurs à cheval.

La pépinière de Büyükdere

Un spécialiste roumain était attaché jusqu'ici à la pépinière de Büyükdere. Son contrat a expiré et le nouveau budget ne comporte pas de crédits à cet égard. La pépinière s'est beaucoup développée ces temps derniers et des graines de différentes variétés sont distribuées aux paysans. On a distribué ainsi depuis novembre dernier jusqu'à ce jour 30.000 plants.

Le repos du dimanche des coiffeurs

Un journal avait annoncé récemment que les coiffeurs se plaindraient de leur congé de dimanche et désiraient en être exemptés. La nouvelle était pour le moins surprenante, étant donné surtout la longue campagne qu'ils avaient menée pour obtenir leur repos hebdomadaire.

Le président de l'association des coiffeurs M. Ismail a déclaré à ce propos : -- Sur quatre mille coiffeurs il y en a peut-être quelques-uns qui sont de cet avis. Mais une démarche à ce propos n'a pas eu lieu au nom de l'Association ni ne saurait avoir lieu. Car, ainsi que je vous l'ai dit, 99 o/o des coiffeurs désirent avoir, comme tout le monde, un jour de congé par semaine et ils sont fort contents de l'avoir obtenu.

DEUIL

Les funérailles de M. Marco Langas

Les funérailles de M. Marco Langas ont été l'occasion d'émuantes manifestations de la sympathie et de l'affection que le défunt avait su acquérir par la noblesse et la générosité de ses sentiments et par une rare élévation morale. La grande église d'Aya Tryada et son parvis étaient littéralement trop petits pour contenir la foule des amis qui avaient tenu à rendre un suprême hommage au disparu.

Nous avons reconnu notamment M. Neşet Halit Atay, M. le général Sarrou, MM. Crozat, Sperco, Valery, Canuti, tous les correspondants de la presse étrangère et de nombreux journalistes de notre ville venus pour apporter le témoignage de leur sympathie à notre collègue M. A. Langas-Sezen; toutes les personnalités du monde grec local et les collègues du défunt.

L'évêque de Beyoglu prononça un éloquent panégyrique du défunt dont il rappela qu'il était le fils de ses œuvres au sens le plus complet du mot. Bon et loyal citoyen turc, il fut aussi un bienfaiteur de l'humanité souffrante. On lui doit la route de Balikli qui a épargné beaucoup de cahots aux malades qu'on y conduisait, de grands travaux à l'hôpital même et le cimetière orthodoxe de Şişli qui est entièrement en œuvre matérielle et morale. Les fonds affectés à la réalisation de cette tâche eussent été insuffisants sans l'abnégation avec laquelle M. Marco Langas s'en acquitta.

Parmi les très nombreuses couronnes envoyées de toutes parts, on remarque celle de l'hôpital de Balikli. Enfin, détail émouvant, les ouvriers marbriers de notre ville ont décidé d'exécuter à leurs frais le buste du défunt et d'en faire don à la famille.

LES CONFERENCES

Au Halkevi d'Eminönü

La série des conférences du Halkevi d'Eminönü se poursuit suivant le programme établi. On entendra : Vendredi, 19, M. S. Rahmi, sur Le roman social en France; Vendredi, 26, M. Mustafa Şekip sur Le concept du temps; Lundi 29, M. Ziyaeddin Fahri sur Le développement de la vie scientifique et philosophique est une question sociale dans notre pays.

Causerie à l'«Union Française»

La prochaine causerie aura lieu mercredi 17 mars à 18 h. 30 sur «L'Enseignement technique, Nécessité Sociale» par M. L. FAURE, Ingénieur A. et M.

LES ASSOCIATIONS

L'assemblée du T. T. O. K.

L'assemblée générale du Turing et Automobile Club de Turquie devant avoir lieu le samedi 10 avril à 3 h. p. m. dans les salons du Péra Palace, les membres entrant dans les catégories visées par l'art. 6 des règlements ainsi que ceux des comités mixtes sont priés de bien vouloir l'honneur de leur présence.

«Union Française», Matinée Enfantine

Un goûter-dansant, paré et costumé pour enfants, aura lieu le dimanche 21 mars à 16 h. 30 dans la salle des fêtes.

Cotillon—Farandoles—Surprises...

Les inscriptions sont reçues dès à présent jusqu'au 20 mars inclusivement au secrétariat de l'Union.

Du Halkevi de Beyoglu

En vue d'éviter tout désordre et d'assurer leur place aux personnes qui désirent assister à nos réunions, elles sont priées de bien vouloir retirer leurs invitations à l'avance.

TARIF D'ABONNEMENT

Table with 2 columns: Turquie, Etranger. Rows for 1 an, 6 mois, 3 mois.

Un nouveau miracle 1932: Premières expériences sur la télévision 1937: On vend les appareils dans le commerce

Par Nerim Emrullah Güle

Les étapes d'une merveilleuse invention

Berlin.—Mars 1932: Les premiers appareils de télévision, sont exposés au «Kaiserdamm» durant la semaine radiophonique. En même temps la Poste d'Etat accepte officiellement de la part du public la transmission de télégrammes, par fil ou sans fil, concernant la reproduction des images. Moyennant quelques marks, on peut transmettre à l'instant une photographie de n'importe quel bureau postal.

En 1934: la Telefunken met en fonction le premier poste de télévision. Chaque soir de huit à dix heures, le public peut assister dans les locaux postaux à la radio-transmission de films ou courtes scènes. Vers la fin de 1934, les émissions deviennent régulières.

1935: à Berlin et à Leipzig sont ouverts au public les premiers bureaux de téléphonovision. Pour la somme de une livre turque vous pouvez téléphoner à Leipzig et pendant trois minutes, pouvoir voir devant vous l'image de votre interlocuteur, et celui-ci de même.

La télévision est ainsi une réalité. Depuis un an le téléphone fonctionne toujours, et dernièrement à l'occasion de la «Foire de Leipzig» on trouve une amusante variation. Le touriste curieux d'essayer l'invention et qui ne connaît personne à Berlin ou à Leipzig, peut, pour une somme modique, avoir à l'autre bout du fil, une gracieuse jeune fille qui lui sourira et répondra d'une voix argentine à ses questions. On n'a pas porté à ma connaissance combien des mariages ont résulté de cette innovation, romantique et ultra-moderne!

1936: Pour la première fois, dans le monde, la télévision est essayée pratiquement: les Olympiades de 1936, sont transmises par radio, et plus de cent mille spectateurs à Berlin et en province peuvent dans les salles de projections assister par télévision aux jeux Olympiques.

1937: Les appareils de télévision sont lancés dans le commerce. Le petit modèle coûte environ 400 livres turques, le prix d'une auto. Le grand modèle coûte le double: il permet d'obtenir une image de 2 mètres de hauteur.

Ainsi la télévision est pratique. Certes, il faut encore beaucoup la perfectionner, rendre son prix abordable. Mais c'est là une question de temps. Cinq ans, qui sait peut-être moins, et au bout de notre bouton nous aurons la II avenue, la Wilhelmstrasse, les Folies-Bergère!

Les inventeurs

Il n'y a pas un inventeur de la télévision: il y en a plusieurs! En effet Marconi en Italie, la Société Marconi en Angleterre, la R.C.A. en Amérique, Belin en France, le Telefunken en Allemagne, ont par divers procédés contribué à la réalisation: du système ou plutôt réalisé plusieurs systèmes. On est ainsi arrivé à une étape intermédiaire entre les expériences de laboratoire et la fabrication industrielle. En France les P.T.T. et en Italie l'E.I.A.R. ont construit des stations d'émissions et ont procédé à des émissions de caractère privé ou généralement n'étaient conviés que la Presse et quelques invités.

Comment se font les émissions

Mais en Angleterre et en Allemagne, les émissions étaient plus importantes. A Londres la B.B.C., (British Broadcasting Company), mettait en pratique deux systèmes différents: celui de la Baird Television Company et celui de la E.M.T. (Marconi). Elle avait construit une station spéciale pour la prise d'images et de sons, et une station à ondes courtes au centre de Londres. (Une partie de cette installation fut détruite lors du grand incendie du «Palais de Glaces»). Depuis quelques mois cette station transmet un programme régulier et les conditions techniques en sont satisfaisantes.

En effet le système Baird donne 240 points par seconde, celui Marconi 450. (Il s'agit des points lumineux qui composent l'image: plus il y a de points plus celle-ci est nette). Certes les appareils de réception ne sont pas encore très nombreux: cela provient du fait que leur coût est très élevé. En Allemagne, les émissions de télévision commencent dès 1934. La station de Berlin émet depuis trois ans, un programme journalier de 4 à 6 heures de durée. A côté d'elle, on a construit plusieurs stations nouvelles dont quelques unes transportables. On cherche aussi à étudier sous ses aspects techniques le problème le plus important de la télévision: la malléabilité des ondes ultra-courtes.

Après de nombreux travaux et un échange de brevets avec l'Amérique, on a pu réussir à transmettre directement les images, de façon que la fréquence des points lumineux s'accorde avec la haute fréquence de transmission. De 180 lignes, largeur d'image,

on passa à 375 lignes: l'image atteint ainsi une visibilité deux fois plus grande.

A côté de la transmission par radio la transmission par fil a encore fait de plus grands progrès, et fait envisager sérieusement la mise en pratique du téléphone avec images. J'ai déjà cité la possibilité que nous avons de correspondre avec Leipzig. Grâce au fil, la netteté de l'image qui est relative à la bande de fréquence lumineuse, est encore plus pure. Par fil, il n'y a plus d'obstacles de distance. Le téléphone avec images, n'a plus qu'à surmonter des difficultés financières, d'organisation et l'opposition des gens mariés.

Tel un phono de salon...

Comment se présente un appareil de télévision, en vente dans le commerce? Le type normal ressemble à un phonographe de salon. Au bas se trouve le haut-parleur, et vers le haut un miroir un peu convexe supérieur en blanc et noir l'image où se dessine le son et la longueur d'onde du son. Un autre réglage est celui de l'image et sa composition. L'appareil en réalité est composé de deux récepteurs: un pour le son, un pour l'image. Celle-ci n'est pas un miroir, mais une lentille spéciale pour l'image d'enfants. Un modèle de miroirs, de grâce à un système de miroirs, projette l'image sur une toile. Les prévisions s'accordent pour dire que 5 ans suffiront à rendre la télévision pratique: mais je suis certain que le miracle moderne se réalisera plus vite.

Nerim Emrullah Güle

Şile, ville heureuse

De H. F. dans l'Akşam: Nous lisons quelquefois dans les journaux la prison de telle ville d'Europe est dans telle autre ville suisse. Il n'y a pas de son faute de délinquants. Dans ces institutions, les gardiens passent leur temps à s'amuser entre eux et à faire pas les portes! Quand je lis de telles nouvelles, je suis satisfait. Mais je me demande si nous sommes un jour d'assister à un pareil spectacle nous aussi. Or, j'ai été servi à souhait et beaucoup tôt que je ne le serais imaginé. En effet, j'apprends que depuis l'ouverture de la prison de Şile est vide et qu'il n'y a pas de malfaiteurs dans cette partie de la Turquie. Şile et ses habitants sont dignes de tous éloges. Ce bourg avec ses maisons et ses ateliers de tissage n'est comparé à aucune ville européenne, il est vrai, mais il est un moment que les pays les plus civilisés rangés avec les pays les plus civilisés. Rien ne peut mieux montrer le degré de civilisation atteint par l'humanité que la prison vide. Ceci est naturellement le résultat d'un bien.

Une prison vide signifie que l'Etat a réussi que chacun s'occupe de ses affaires et que son ne pense à faire du mal à son prochain. Si cette situation dure une année, nous aurons à lieu de lui décerner une récompense. J'aurais voulu dire que nous aurons voulu que toutes les prisons du pays ne soient à l'instar de celle de Şile. Au retour de sa visite de la prison de Şile d'Istanbul, le ministre de la Justice, M. Şakirî avait dit: -- Dès que la loi sur les progrès sera promulguée, vous verrez beaucoup de prisons vides. -- Nous venons d'en enregistrer une dans la prison de Şile; à quand le tour des autres?

Les grèves aux Etats-Unis à Chicago

Chicago, 14.—Les automobilistes ont grévés ont brûlé plusieurs automobiles et ont blessé leurs collègues qui refusaient d'adhérer au mouvement.

L'Etat fasciste

Rome, 14.—Le ministre Scelba fait une conférence très applaudie sur l'Etat fasciste comparé à l'Etat démocratique. L'Etat fasciste, dit-il, est caractérisé par son sublime idéalisme, justice et de droit.

La conférence des matières premières

Paris, 14.—Commentant les discussions de Genève au sujet des matières premières, le Matin fait l'éloge de la conférence et constate qu'elle a des vues de portée pratique.

M. La Guardia trouve des admirateurs

Londres, 14.—Le député britannique Lucken Lamson a adressé un télégramme à M. La Guardia félicitant que l'il le félicite de n'avoir pas ses déclarations à l'égard de M. Roosevelt.



